**Histoire du Choeur de l'Université de Fribourg**

Selon Christine Fracheboud (2007), en date du 19 décembre 1947, des étudiants ont décidé de créer un chœur universitaire sous la direction de M. Flechtner, professeur au Collège St-Michel. Des statuts ont été soumis au Sénat, qui a demandé qu'un autre nom soit donné à ce choeur estimant que le titre "universitaire" était réservé aux sections musicales émanant de l'Institut de musicologie. Le projet semble être resté sans suite.

Dans le cadre de l'Institut de musicologie, le Prof. Fellerer (1932-1939) avait créé un "*Collegium musicum vocale*" (chœur mixte) et un "*Collegium musicum instrumentale*" (orchestre de chambre). Ces collegium étaient ouverts à tous les étudiants de l'Université. Son successeur, le Prof. Brenn, a poursuivi l'activité du "*Collegium musicum vocale*" jusqu'en 1947/48, et jusqu'en 1951 celle du "*Collegium musicum instrumentale*".

Une critique de "La Liberté" du 18 février 1974 mentionne un "Concert pour le 10e anniversaire du Chœur universitaire" le mercredi 13 février 1974. On pourrait donc dater de 1964 le début d'un Chœur d'étudiants à l'Université de Fribourg. Dirigé par Henri Fontana, devenu père salésien à Annecy, cet ensemble d'une vingtaine de chanteurs se produit alors dans le hall de l'Université, dans un répertoire de la Renaissance et liturgique français.

Le 20 juin 1968, sous la fougueuse direction de Max Hassler, chanoine de Saint-Maurice, un grand chœur rassemblé pour l'occasion donne à l'Aula Magna les "*Carmina Burana*" de C. Orff, devant un public nombreux et conquis.

Le 25 février 1971, la Chorale Universitaire, dirigée par Jean-Claude Charrez, présente à l'Eglise Saint-Michel la Markuspassion de J.-S. Bach, récemment reconstituée. Le chœur a atteint alors son effectif de plusieurs dizaines de chanteurs. Un bon nombre d'étudiants valaisans permet à l'ensemble une certaine cohésion, toujours problématique dans les chœurs d'université.

Les répétitions commencent fin octobre pour un concert au mois de février. Une petite fête de Noël dans le hall de l'Université réunit le chœur et les autres étudiants en un joyeux "offenes Singen". Au semestre d'été, un ensemble très réduit, examens obligent, promène un programme de chansons renaissance et populaires à l'Hôpital, à la Prison et dans les rues.

Le 28 février 1973, le chœur s'offre un concert, suivi d'un enregistrement microsillon, de Sutil und Laar de J. Wittenbach et de la Chorfantasie de L. van Beethoven. C'est la première collaboration avec l'Orchestre académique de l'Université, dirigé alors par Fritz Voegelin. Pour la "*Chorfantasie*" l'ensemble s'adjoint le "*Chœur des Jeunesses Musicales*" récemment créé.

En 1978, le jeune Pascal Mayer prend la direction du "*Chœur de l'Université*" associé dès lors au "*Chœur des Jeunesses Musicales*" (CUJM). Sous sa direction exigeante et enthousiaste, le chœur aborde un large répertoire, de Haendel à la création contemporaine (René Oberson, Henri Baeriswyl, Josef Haselbach, sur les textes de Jean-Dominique Humbert, Fritz Voegelin, Laurent Mettraux). La  collaboration avec des orchestres et des solistes permet au chœur de préparer des œuvres importantes comme "*Ein deutsches Requiem*" de Brahms ou la "*Messe Glagolithique*" de Janacek.

Une certaine continuité dans l'effectif des chanteurs permet désormais de planifier un concert au semestre d'été, en plus parfois d'un concert en début d'année. Deux week-end annuels, bientôt exclusivement dans le cadre alpestre de Jaun, permettent d'approfondir tant le travail hebdomadaire que l'amitié entre les étudiants.

En 2000, le "*CUJM*" fait appel à Jean-Claude Fasel pour reprendre la direction d'un chœur devenu familier au public fribourgeois, reconnu et subventionné par l'Université. Des programmes tels que "*A British Spirit*" ou "*Mozart en Méditerrannée*", toujours accompagnés par un orchestre et des solistes professionnels, permettent au chœur de mener un passionnant travail sur le style et la fusion de voix.

Avec une grande sensibilité, une exigence toujours respectueuse des possibilités de chacun, Jean-Claude Fasel veut éveiller ses chanteurs, dont certains n'ont jamais vécu l'expérience du concert, aux émotions vraies de la musique. Un esprit de travail qui fait encore et toujours du Chœur de l'Université un lieu privilégié d'humanisme et de convivialité.

Selon les mots de Bernard Sansonnens, critique musical, en 1989: "Le *"Chœur de l'Université et des Jeunesses Musicales de Fribourg"* n'a jamais sacrifié ni à l'élitisme, ni encore à l'esthétisme. Ce n'est pas la gloire, la consécration, le succès commercial que l'on veut s'approprier. Mais susciter, aiguiser l'intérêt, communiquer davantage et plus authentiquement."

Auteur: [Jean-Claude Charrez](http://www.unifr.ch/cujm/fr/le-choeur/pianiste)